

(Franc de Port.)

5me année.

Sainte Anne de la Pocatière, 16 juillet 1866.

Numéro 18.

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon.

ABONNEMENT:

3s. 9d., payable invariablement d'avance.

On ne s'abonne pas pour moins de six mois.

Si la guerre est la dernière raison, de l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES:

1re insertion, 8 cts. la ligne

2me " etc., 2 cts.

Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

PARAISANT TOUS LES QUINZE JOURS.

AVIS.

La *Gazette des Campagnes*, qui d'ordinaire ne sort que tous les quinze jours, sortira encore la semaine prochaine, afin de donner à M. F. H. Proulx, propriétaire, un espace de temps assez considérable pour pouvoir parcourir les campagnes et retirer les arrérages considérables qui lui sont dus.

Ainsi toutes les personnes qui lui doivent, soit pour abonnement, impressions, etc., devront tenir leurs deniers prêts depuis le 20 du présent, jusqu'au 15 du mois prochain.

Il nous est toujours pénible de revenir sur cette question; mais d'un autre côté, nous avons toutes les raisons de monde de répéter et de répéter à satiété que la *Gazette* ne peut pas plus vivre sans argent que toutes les autres publications, malgré que bon nombre de personnes semblent croire le contraire.

Nous rongissons d'être forcé d'avouer que chaque année il n'entre pas au-delà de la moitié des abonnements. Cet état de chose devient absolument intolérable et mettra l'administration de la *Gazette des Campagnes* dans la pénible nécessité d'avoir recours à des moyens de rigueur.

Pourtant, trois schelins et dix-huit sous est le prix le plus réduit qui peut être exigé pour une publication du genre de la nôtre.

CAUSERIE AGRICOLE.

DES CÉRÉALES.

Du blé-d'inde et de ses usages.

Le blé-d'inde, proprement appelé maïs et connu aussi sous les noms de blé de Turquie, de Barbarie, etc., paraît originaire des Deux-Monts.

Il n'est aucune plante d'un intérêt plus grand et d'une utilité plus générale que celle-ci. Elle sert sous un grand nombre de formes différentes à la nourriture des hommes, à celle des animaux domestiqués, aux besoins de l'économie industrielle; de plus, elle offre des ressources à la médecine hygiénique.

Sous le premier point de vue, on utilise ses grains, tantôt simplement grillés ou bouillis; tantôt réduits en farine et sous forme de pâte, d'une digestion très-facile; d'autres fois sous forme de pain ou de gâteaux, avec ou sans mélange de farine de blé, de seigle, de sarrasin ou de fécule de patates.

Le blé-d'inde peut encore remplacer l'orge et le blé dans la préparation de la bière, si on le soumet à une forte fermentation.

Dans quelques états de l'Amérique, et au Chili, on extrait du blé-d'inde, par infusion, après l'avoir torréfié, un breuvage qui a l'apparence du café.

Sous les tropiques, la tige du blé-d'inde est tellement sucrée, que les indiens la sucent, comme dans d'autres lieux, on suce la canne à sucre.

Le suc qu'on peut en extraire, après l'avoir laissé fermenter, sert à la préparation des liqueurs spiritueuses, du vinaigre, de l'alcool, etc. On peut aussi en retirer un sirop abondant et agréable.

Son jus, concentré par une chaleur modérée, mêlé avec celui de groseilles, sans mélange de sucre, donne un breuvage aussi sain qu'agréable.

Les grains du blé-d'inde sont une excellente nourriture pour presque tous les animaux; Les chevaux s'en accommodent fort bien; — Les porcs ne s'en dégoûtent jamais; — Les oiseaux de basse-cour, en sont très-avides.

On peut employer les feuilles de blé-d'inde pour la fabrication du papier, on en fait aussi des nattes.

ESPÈCES ET VARIÉTÉS.

On distingue un grand nombre de variétés de blé-d'inde, qu'on